

- † L. THOMAS, *Ev. d'Ottawa.*
 † L. J., *Ev. de S.-Hyacinthe.*
 † DOM, *Ev. de Chicoutimi.*
 † N. Z., *Ev. de Cythère et Vic. apost. de Pontiac.*
 † ALEXANDRE, *Arch. de S.-Boniface.*
 † VITAL J., *Ev. de S.-Albert.*
 † HENRI, *Ev. d'Anémour, V. ap. d'Athabaska-Mackenzie.*
 † LOUIS J., *Ev. de Militopolis, v. ap. de la Colombie-Bri.*
 † ISIDORE, *Ev. d'Arindel, Ancil. de Mgr d'Anémour.*
 † PAUL, *Ev. de Marcopolis, coulj. de Mgr de Militopolis.*

Voici la réponse de Son Eminence :

ARCHEVÊCHÉ DE PARIS

A Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec.

Paris, le 12 juillet 1883.

Monseigneur,

J'ai besoin de compter sur votre indulgence, car je suis bien en retard avec Votre Grandeur. Quand votre lettre, du 7 juin, m'est parvenue, avec l'adresse de sympathie de deux provinces ecclésiastiques du Canada, je traitais avec notre gouvernement une affaire des plus graves, qui ne me permit pas à ce moment de publier les documents si précieux et si honorables pour nous que je venais de recevoir.

La question dont il s'agissait ayant été résolue depuis, je n'ai plus de raison de différer la publication des témoignages d'intérêt et d'affection que l'épiscopat canadien veut bien envoyer aux évêques de France. Ils seront reproduits un de ces jours dans la *Semaine religieuse* du diocèse. Puissent vos paroles, si elles arrivent jusqu'à nos hommes d'État, leur inspirer des sentiments plus justes et plus bienveillants, en leur montrant avec quelle sévérité on juge dans les pays étrangers leurs procédés envers l'Église.

Je ne saurais assez vous exprimer, Monseigneur, combien je suis touché et reconnaissant de la noble et généreuse démarche faite par nos frères du Canada, et je crois pouvoir me rendre ici l'interprète des mêmes sentiments que tous les évêques français éprouveront aussi vivement que moi, en lisant votre adresse dans les feuilles publiques.

Nous sommes heureux, Monseigneur, de pouvoir, en réponse à vos fraternelles condoléances, vous exprimer nos sincères félicitations sur les admirables progrès et la grande prospérité de l'Église du Canada, qui apporte en ce moment tant de consolation au Saint-Siège. Nous vous demandons instamment de conserver toujours pour la France, votre mère patrie, l'intérêt et l'amour que vous lui avez témoigné jusqu'ici. Ne jugez pas avec trop de rigueur ses erreurs et ses fautes. Notre nation ne sera pas toujours ingrate envers la religion catholique, qui l'a formé à l'origine et qui a été l'instrument le plus actif de ses glorieuses destinées. Il y aura un jour chez elle un de ces heureux retours dont son histoire nous fournit plus d'un exemple.

Pour nous, gardiens de la foi dans notre cher pays, en nous imposant la loi de rester étrangers aux partis politiques, nous défendrons avec persévérance les droits de la sainte Église. Nous nous inspirerons du zèle, du courage, de la charité dont furent animés les saints évêques qui portèrent la religion dans vos contrées et dont vous suivez si fidèlement les nobles traditions.

Veillez bien agréer, Monseigneur, et faire agréer aux évêques du Canada, avec l'expression de notre vive reconnaissance, l'hommage de notre affectueux et respectueux dévouement.

† J. HIPPEL, cardinal GUBERT archevêque de Paris.

Rentrée des élèves au Collège de Ste Anne.—La rentrée des élèves au Collège de Ste Anne aura lieu JEUDI le 30 août courant, et l'ouverture des classes se fera le lendemain.

Nous sommes heureux d'apprendre que plusieurs nouveaux élèves ont demandé leur admission dans ce Collège. Rien n'a été épargné pour donner aux parents des élèves une entière satisfaction tant sous le rapport de l'enseignement que sous le bien-être des élèves. L'enseignement de l'anglais, de la comptabilité et de la calligraphie recevra une attention toute particulière afin de permettre aux élèves de poursuivre un cours commercial complet et satisfaisant.

Il en sera de même pour le Cours Classique.

Sous le rapport hygiénique et le bien-être des élèves, de nombreux changements et améliorations ont été faits dans le but de leur fournir un séjour agréable et sanitaire.

Les jeux de *plottes* (boules), qui est le passe-temps par excellence pour les élèves, ont subi une complète transformation et ont été refaits entièrement à neuf. Nous ne pouvons que désirer voir le nombre des élèves de cette institution augmenter, afin de rendre moins onéreuses les dépenses qui sont faites pour rendre cette institution de première classe, et qu'elle puisse conserver la haute réputation qu'elle s'est acquise depuis longtemps en fournissant des élèves qui font leur marque dans le Clergé et dans toutes les classes de la Société.—(Voir le Prospectus à la 16e page.)

Rentrée des élèves au Couvent de Ste-Anne de la Pocatière.—La rentrée des élèves aura lieu LUNDI, le 3 septembre prochain, et l'ouverture des classes pour les pensionnaires et les quart de pension se fera le lendemain. On nous informe que des changements assez notables ont été faits dans cette institution dans le but de donner aux parents complète satisfaction, tant sous le rapport de l'enseignement que sous celui de la santé des élèves confiées à la direction des Révdes Sœurs de la Charité.

L'ouverture des classes pour les externes aura lieu le 1er septembre.

Pèlerinage d'Ottawa.—Trois guérisons miraculeuses.—Nous lisons dans la *Minerve* de jeudi, le 2 août :

Si quelque chose est de nature à fortifier notre foi et à nous consoler de demeurer fidèles en dépit du triomphe apparent de l'incrédulité dans notre siècle, ce sont ces preuves éclatantes que Dieu donne de temps à autre de sa puissance et de sa bonté, qui relèvent d'un ordre supérieur à la faiblesse de notre nature et qu'on qualifie à juste titre de miracles. Miracles ! les impies, les indifférents, les frondeurs, tous ceux qu'absorbe le culte de la matière, qui ne trouvent plus le temps et ont perdu le goût de penser aux vérités supérieures qui rapprochent l'homme de son créateur, feignent de croire que ce mot n'a plus d'acception de nos jours. Et cependant les miracles crèvent les yeux de la libre pensée. Il semblerait que plus on les nie, plus ils éclatent, et il faut se rappeler le texte divin pour s'expliquer l'aveuglement de l'incrédulité, devant les témoignages multipliés, contemporains, vivants, qu'on peut toucher du doigt comme Saint-Thomé, et qui tous révoient et proclament l'œuvre du Tout Puissant. *Quos vult perdere Deus dementat.* En vérité, le miracle des modernes, c'est d'entendre l'incrédulité nier les miracles.

Voilà ce que nous ne pouvions nous empêcher de penser et d'éprouver, en entendant le récit de trois nouvelles guérisons miraculeuses dues à l'intercession